

Petit guide à l'intention du jeune critique de cinéma

Jason Béliveau

Number 322, April 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93573ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Béliveau, J. (2020). Petit guide à l'intention du jeune critique de cinéma. *Séquences : la revue de cinéma*, (322), 2–2.

Conseil d'administration: Yves Beauregard, Mario Cloutier, Martine St-Victor, Odile Tremblay

Directeur de la publication: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Jason Béliveau

Réviseur: Maximilien Nolet

Ont collaboré à ce numéro: Jean Beaulieu, Jason Béliveau, Catherine Bergeron, André Caron, Jules Couturier, Denis Desjardins, Jean-Sébastien Doré, Pascal Grenier, Yves Laberge, Maxime Labrecque, Sophie Leclair-Tremblay, Anne-Christine Loranger, Jérôme Michaud, Pierre Pageau, Benjamin Pelletier, Daniel Racine, Julie Vaillancourt

Correspondants à l'étranger:

Arnaud Corbic (France),
Anne-Christine Loranger (Allemagne)

Direction artistique: Simon Fortin - Samourai
Tél.: 514 526-5155 | www.be.net/samourai

Placement publicitaire: Jason Béliveau
jason.beliveau@gmail.com

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Dave Tremblay

Impression: TC.Transcontinental Interglobe

Distribution: Messageries Dynamique
Tél.: (450) 663-9000

Rédaction et courrier des lecteurs:

Séquences, 1600 avenue de Lorimier,
bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis. Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros:

s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040 / Fax: 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN 0037-2412

ISBN 978-2-924354-41-4 (imprimé) -

ISBN 978-2-924354-42-1 (PDF)

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives

nationales du Québec

Séquences publie quatre numéros par année.

Abonnements: Josée Alain

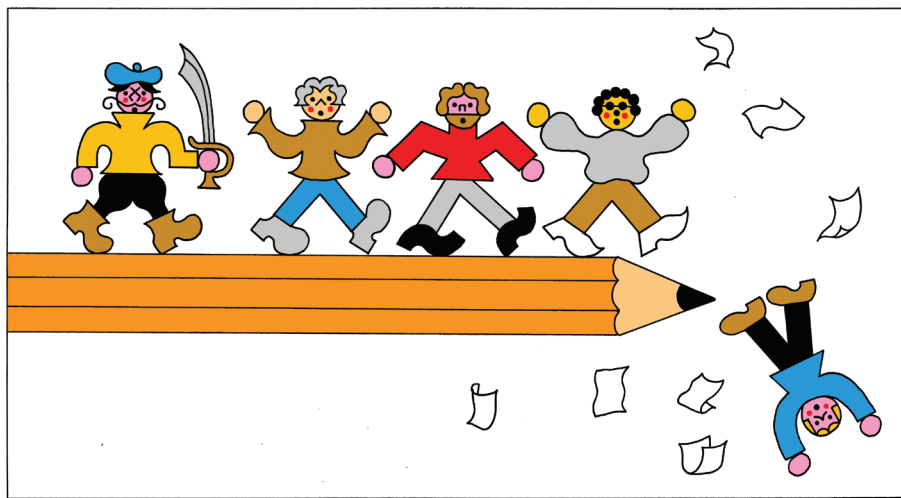
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040 / Fax: 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 75 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada.



PETIT GUIDE À L'INTENTION DU JEUNE CRITIQUE DE CINÉMA

Salut à toi, critique novice, béjaune, duvet au menton, Je t'écris aujourd'hui affligé d'un léger vague à l'âme. Ah! C'est que nous avons la vie dure, nous, critiques. Nous sommes assiégés de toute part! Les cinéastes nous voient comme des «ratés sympathiques», selon l'idiome popularisé par la toune *Ordinaire* de Robert Charlebois. Les distributeurs et relationnistes nous considèrent d'un œil plissé, soupçonnant un partage clandestin de liens de visionnement avec les membres de nos douteuses associations professionnelles (ils n'ont pas tort). Et le public! Depuis l'avènement d'IMDB, des blogues, de Rotten Tomatoes et autres Letterboxd, il s'imagine qu'il peut faire notre travail mieux que nous! Pouah!

Personne ne devient critique pour être aimé. Soit. Mais jamais notre *raison d'être* n'a autant été remise en question. Alors, pourquoi être critique de cinéma en 2020? Pourquoi compiler religieusement sa liste des meilleurs films de l'année? La terre a-t-elle réellement besoin de connaître mon opinion sur le dernier film de Rodrigue Jean (psst, p.21)? Ces questions, alors que nous sommes de moins en moins lus, alors que nous venons d'apprendre que l'équipe de rédaction des *Cahiers du cinéma* vient de lever le camp, de peur d'être muselée depuis un rachat par un collectif d'hommes d'affaires et de producteurs, ne sont pas anodines. Bien au contraire.

En ces temps troubles donc, de brefs conseils. D'abord, et il s'agit d'une évidence, la critique n'est facile que pour ceux qui ne la prennent pas au sérieux. La recension est une chose, vous savez, la déclinaison du générique d'un film accompagnée de quelques adjectifs triés sur le volet, mais ultimement elle réduit la pratique à un travail de teneur de compte. Soyez imprévisibles, bruyants, voire dissonants! Soyez exigeants envers les films que vous voyez, mais également envers votre façon de les considérer, de les mettre en lumière et en relief. Il n'y a pas qu'une seule façon de bien faire, comme en atteste des approches aussi différentes que celle d'un André Bazin, d'une Pauline Kael ou d'un Jean-Louis Bory. Trouvez la vôtre, et peaufinez-la.

Sinon, chaque critique voudra un jour succomber au désir de tailler un film en pièces. Deux options s'offrent alors à lui: la critique dite «constructive» (diplomatique, de type «gants blancs») et celle se rapprochant du célèbre cartoon du *New Yorker*: «Son, if you can't say something nice, say something clever but devastating.» Le texte assassin efficace, indéniable dans ses arguments, drôle et intelligent, est sûrement le plus difficile à réussir. C'est la raison pour laquelle la majorité l'évite, préférant se tenir à l'analyse. Mais l'analyse et l'humeur peuvent et doivent coexister! Il ne faut pas avoir peur de son tempérament de cinéophile, de la frustration que peut provoquer un film bâclé ou se prenant trop au sérieux. Si vous ne ressentez aucun plaisir à lire *Your Movie Sucks*, de Roger Ebert, peut-être avez-vous choisi la mauvaise profession. La critique parfois écorche, malmène, parce qu'en fin de compte elle ne doit rien à personne. Elle n'a qu'à répondre à son propre amour du cinéma.

De circonstance, ce numéro 322 s'inscrit sous le signe de la survie. En consacrant d'abord sept pages au film-événement *Jusqu'au déclin*, de Patrice Laliberté, puis deux autres au film de survie en tant que genre, de *Deliverance* de Boorman à *Battle Royale*, de Fukasaku. Nous avons aussi créé deux nouvelles sections, l'une qui offrira un survol d'un genre à travers un choix de films emblématiques (le giallo, par Pascal Grenier), l'autre, en dernière page, qui décortiquera une scène précise d'un film (*La Nuit* d'Antonioni, par Yves Laberge). Je profite également de l'occasion pour souligner l'arrivée dans l'équipe de deux nouveaux collaborateurs, l'une de Montréal, l'autre de Québec, Catherine Bergeron et Jean-Sébastien Doré. Bienvenue. Et bonne chance. ▲